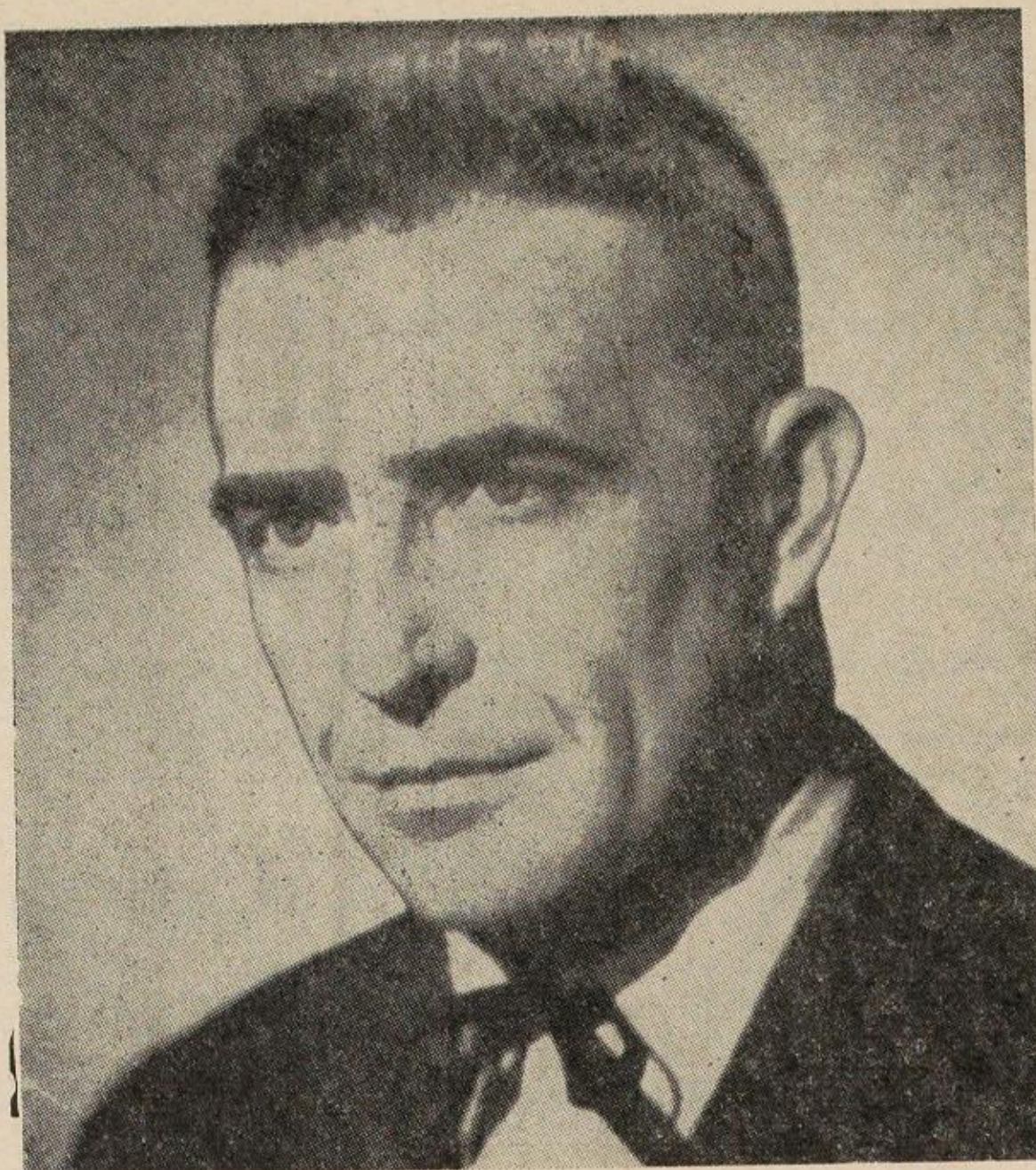


ELECTIONS LEGISLATIVES
SCRUTIN DU 23 JUIN 1968

6^e Circonscription
de la Haute-Garonne
SAINT-GAUDENS

PSU

Parti Socialiste
Unifié



Achille AUBAN

Ancien Député de la Haute-Garonne, Maire et Conseiller général de Saint-Béat

Electrices, Electeurs,

L'an dernier, vous avez déjà voté : M. Ducos, radical, soutenu par la Fédération de la Gauche (F.G.D.S.), se présentait à vos suffrages avec, comme suppléant, M. de Bertrand-Pibrac, maire de Saint-Gaudens; mais M. Lassère, S.F.I.O., bien que son parti soit membre de la Fédération de la Gauche, s'opposait à M. Ducos, au premier et au second tour.

Aujourd'hui, M. Ducos se représente, malgré son grand âge; mais son suppléant n'est plus M. de Pibrac. Celui-ci se présente, pour son propre compte. **AVEC L'INVESTITURE GAULLISTE !**

C'est pour apporter un peu de clarté dans une compétition qui, dans les circonstances actuelles doit conserver sa dignité, et pour redonner espoir aux électeurs socialistes que le **PARTI SOCIALISTE UNIFIE (P.S.U.)** m'a demandé de présenter ma candidature.

Ecartant tout marchandage, et toute coombinaison, le P.S.U. prend une position sans équivoque, et je me présente à vos suffrages avec mes convictions de toujours, rendues plus solides encore par les événements que nous venons de vivre.

Vous savez que je suis né dans le canton de Saint-Béat, que je suis Conseiller Général et Maire de Saint-Béat. J'ai représenté la Haute-Garonne, comme Socialiste à l'Assemblée Nationale, et je m'honore d'avoir été parmi les rares députés qui ont résisté à de Gaulle en 1958. Alors que M. Ducos soutenait le Général, je rejoignais les opposants qui se regroupaient au sein du Parti Socialiste Unifié. Avec eux, j'ai bataillé, sans jamais faiblir, contre le régime gaulliste, et pour

T. S. V. P.

l'établissement du socialisme dans la liberté. Pendant des années, le gaullisme s'est maintenu, grâce à la complicité, puis à la faiblesse de certains hommes de gauche. Mais, au mois de mai 1968, une grande explosion, partie de l'Université, a failli l'emporter. Il a été sauvé, cette fois-ci encore, par la mollesse et l'indécision de ses adversaires officiels. Mais il est fortement ébranlé, et vous pouvez contribuer à le faire disparaître en votant pour le Parti Socialiste Unifié, dont voici le programme national :

La crise de Mai est une colère populaire

La jeunesse du pays, ses ouvriers, ses techniciens, ses cadres, ses étudiants, ses enseignants, ses artistes, ses paysans, ont tous tenu le même langage :

« Nous ne voulons plus de ce pouvoir, nous ne voulons plus travailler selon la volonté des autres et pour leur profit. »

Cette démonstration de force, pacifique tant que la police n'a pas cherché à y faire obstacle, n'a pas encore changé le pouvoir. Mais l'exigence demeure. Elle pourra être victorieuse quand les organisations traditionnelles de gauche, prudentes et étonnées, céderont devant la vigueur du courant. Pour renforcer ce courant,

le P. S. U. propose:

1° L'économie passe aux mains des travailleurs pour être à leur service; crédit et monnaie sont contrôlés; les paysans deviennent maîtres des produits agricoles et de leur vente;

2° L'université est reconstruite à partir de ses conquêtes : critique collective de l'enseignement, autonomie de décision et d'organisation, liberté en un mot;

3° La culture, aussi libérée, n'est plus un produit que l'on vend; sa création continue résulte d'une union étroite avec le public; associations et centres culturels, services publics, éditions, concourent à cette coopération créatrice;

4° La liberté seule commande l'information : la radio-télévision autonome, les moyens de presse dans des offices nationaux relèvent d'une gestion démocratique, qui les ouvre à tous les courants;

5° Pas de construction intérieure sans action internationale : contre la domination de l'impérialisme américain, contre la division en blocs, pour une construction européenne respectant le rythme de chaque pays et solidaire des luttes du Tiers-Monde;

6° La liberté responsable commence tout de suite: comités populaires bien informés dans les universités, les entreprises, les localités; institutions locales qui décolonisent vraiment la province.

Cette plate-forme aujourd'hui n'est pas acceptée par tous. Seule pourtant elle unira bientôt ouvriers, techniciens, cadres, paysans, étudiants, enseignants, artistes, contre les appareils pour le socialisme dans la liberté; cela commence dès maintenant.

Tel est le programme du P.S.U. Il répond aux aspirations du peuple, et particulièrement de sa jeunesse.

Mon suppléant est un représentant de cette jeunesse à qui nous devons le réveil politique du pays. Il est le symbole de la foi du P.S.U. en un avenir de progrès.

LE REMPLAÇANT EVENTUEL :

Alain NOBLET

Certifié en Sociologie.

LE CANDIDAT :

Achille AUBAN

Ancien Député,
Maire et Conseiller Général de Saint-Béat.